

La victoire du « Collectiv » de Franck Tortiller au Parc floral

Le vibraphoniste était en concert, dimanche, avec le saxophoniste Guillaume Perret au Paris Jazz Festival.

LE MONDE | 16.07.2018 à 12h57 • Mis à jour le 16.07.2018 à 13h07 | Par Sylvain Siclier ([journaliste/sylvain-siclier/](#))



L'orchestre Franck Tortiller Collectiv. LAURE VILLAIN/FRANCKTORTILLER.COM

Vibraphoniste, compositeur, chef d'orchestre, arrangeur, Franck [Tortiller](#) est depuis quelques mois à la tête d'une nouvelle formation, le Franck Tortiller Collectiv. Dimanche 15 juillet, alors que la finale de la Coupe du monde de football avait lieu, c'est dans la paisible oasis de l'Espace Delta, au Parc floral de Paris, pour le Paris Jazz Festival, que jouaient les douze musiciens de cet épatant groupe, avec en invité le saxophoniste Guillaume Perret, qui intervient à plusieurs reprises comme soliste, avec des effets de déformation du son, d'échos. Seule évocation sportive, Franck Tortiller le présentera, en souriant, comme l'avant-centre de l'orchestre.

Lequel orchestre a enregistré un album intitulé comme lui *Collectiv* (Label MCO), commercialisé depuis fin avril. Avec une musique riche, toute en parties rythmiques infernales et mélodiques lyriques, à mi-chemin du swing d'un big band et d'une sorte de fusion de jazz et de funk, évocateur par endroits du jazz électrique du début des années 1970. Ainsi la composition *Up and Standing*, que Tortiller annonce comme étant inspirée par les climats, des parties solistes de Miles Davis dans son disque *Bitches Brew* (mars 1970).

C'est à La Scène nationale Les Gémeaux, à Sceaux, où Tortiller est en résidence d'artiste depuis 2015, qu'a été en partie enregistré le disque et qu'ont eu lieu les premiers concerts de création de l'orchestre, début février. Une formation de jeunes musiciens, qui pourraient être les enfants du vibraphoniste, né en 1963 – d'ailleurs, son fils Vincent Tortiller est à la batterie. Nombre d'entre eux sont passés par l'Orchestre des jeunes jazzmen de Bourgogne (OJJB), que Franck Tortiller mène depuis le début des années 2010. Juste avant ce passage musicalement victorieux au Parc floral, l'orchestre était le 5 juillet au festival Jazz à Couches, commune rurale de Saône-et-Loire, dont Franck Tortiller est l'un des co-fondateurs.

Une couleur originale

La structure de cet orchestre à envies collectives pleinement réalisées, celle d'un petit big band. Avec pour les vents, les saxophonistes, Pierre Bernier, Maxime Berton et Abel Jednak, section complétée ce dimanche par Guillaume Perret sur des parties d'ensemble, les trompettistes et buglistes Joël Chausse et Rémy Béseau, le tromboniste Léo Pellet, et Tom Caudelle, qui joue de deux instruments rares, à mi-chemin des sonorités du bugle, du tuba et du trombone, le saxhorn et le flugabone. Cela donne une couleur originale, une identité. Comme l'apportent le violon de Yovan Girard et le piano électrique Fender Rhodes de Pierre-Antoine Chaffangeon, qui va chercher les réglages les moins habituels de l'instrument. A la rythmique, un doublé d'envergure, autant dans le rendu du swing classique que dans les accroches funky et rock, le bassiste Pierre Elgrishi et donc Vincent Tortiller à la batterie.

Les thèmes du disque, parfaitement écrits, dans des durées resserrées, ont par la force, l'énergie, l'instant du concert, des étirements, des développements passionnants. *Minuano*, nom d'un vent qui souffle au Sud du Brésil, qui prend dans la chaleur de la fin d'après-midi un envol de toute beauté, les trois mouvements de la *Suite en F*, par laquelle l'orchestre se déploie dans une écriture rythmique faite d'arrêts brusques, relances et croisements, terrain accidenté où se fauillent les improvisations, une partie par le seul Franck Tortiller, ondulation dans le silence attentif du public, avec en arrière-plan, le flot léger d'une cascade proche.

MAIRIE DE PARIS



Un été musical
au Parc Floral



Affiche du Paris Jazz Festival. DR

Paris Jazz Festival (<http://www.parisjazzfestival.fr/intro/>), au Parc floral de Paris, bois de Vincennes. M^o Château-de-Vincennes. Prochains concerts : Armel Dupas et Ikui Doki, samedi 21 juillet, Emile Parisien, dimanche 22 juillet. Concerts à 16 heures, en accès libre, entrée au parc : 2,50 €.